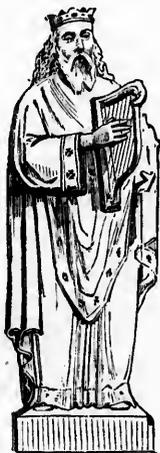


Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans son amour infini, après avoir mangé l'agneau pascal avec ses apôtres, se donne à eux par la Sainte Communion et établit le sacrifice Eucharistique.

St. Matt. XXVI, 26, 27, 28.—St. Marc XIV, 22, 23, 24.—St. Luc XXII, 19, 20.

“Car, dit St. Paul, c'est du Seigneur que j'ai appris ce que je vous ai enseigné, qui est que le Seigneur Jésus, dans la nuit même qu'il devait être livré (par Judas), prit du pain, et ayant rendu grâces, il rompit ce pain et dit : *prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi*. Il prit de même le calice après avoir soupé, en disant : *ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous le boirez ; car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne*. Que l'homme s'éprouve donc soi-même, et (si sa conscience ne lui reproche rien) qu'il mange de ce pain et qu'il boive de ce calice, car quiconque mange ce pain et boit ce calice indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur.” I Cor. XI, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29.

De chaque côté de la cène, sont deux petites statues :



1o. Le St. Roi David chante sur la harpe, sa prophétie ; que Jésus Christ serait Prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisedech.
Tu es sacerdos in æternum secundum Melchisedech. Ps. 109.